

CPC, fort de plusieurs membres directement intéressés par la critique d'art, voire impliqués dans sa production (Philippe Dagen, Pierre Wat, Pascal Rousseau, Emmanuel Pernoud, Catherine Meneux), souhaite faire de ce champ l'un des axes de recherche forts du futur quinquennal. Le principal projet dans ce domaine (présenté par Catherine Meneux), qui pourrait s'adosser sur la présence, via le Labex, de jeunes chercheurs doctorants et post-doc, serait la constitution d'une base de données sur la critique d'art. Actuellement, les études se multiplient sur la critique d'art et elles offrent de nouveaux angles d'approche, une vision renouvelée de certains mouvements et de précieux renseignements sur les différentes structures de sociabilité et les débats de la scène artistique. Néanmoins, il demeure difficile de cerner l'étendue des travaux réalisés alors que différentes institutions (les universités, l'École du Louvre, etc) proposent des sujets de recherches dans ce domaine, qu'ils soient monographiques ou thématiques, synchroniques ou diachroniques. Éparpillés, ces travaux ne sont parfois pas connus ou alors difficilement accessibles. Par ailleurs, la recherche sur la critique apparaît difficile sur le plan matériel car les auteurs sont nombreux et les écrits abondants. Pourtant, l'existence des outils numériques permet désormais de surmonter bon nombre de ces obstacles et ces outils sont particulièrement adaptés à la spécificité de la critique d'art. Ainsi, les bibliographies constituées seraient infiniment plus exploitables si on pouvait en disposer en ligne et utiliser la fonction « rechercher » que permet le support numérique. Ces simples constats nous conduisent à proposer la création d'une base de données sur la critique d'art. Cette base s'inscrirait en aval de celle des Archives de la Critique d'art, consacrée aux auteurs récents. Elle permettrait de valoriser la recherche dans ce domaine, de faciliter l'accès aux documents, de fédérer les efforts et de créer des liens entre les chercheurs français et étrangers.

La constitution d'une telle base s'inscrit pleinement dans les axes de recherche du Labex CAP. De plus, elle pourrait compléter des travaux engagés par certaines institutions, comme la base Salons du musée d'Orsay ou le programme de recherche sur les revues et le Dictionnaire critique des historiens de l'art, édités par l'INHA. Elle aboutirait à la mise en place d'un réseau de recherche et d'échanges au sein de la communauté scientifique, soit entre le monde des musées, des bibliothèques, de l'enseignement et de la recherche. Par ailleurs, elle est susceptible de réunir bien au-delà des frontières de l'histoire de l'art puisque la critique intéresse les chercheurs de nombreuses disciplines. Enfin, en devenant une base de référence au niveau international, elle peut contribuer à faire du Labex CAP un centre incontournable pour l'étude de la critique d'art.